

les récoltes se font vite et bien ; mais le mode d'exécution des semailles n'a pas progressé. Cependant il gagnerait beaucoup à l'être.

Il existe actuellement d'excellents *semoirs mécaniques* qui possèdent dans les semis les mêmes avantages que les faucheuses et les moissonneuses dans les moissons. Ils font l'ouvrage plus vite et avec plus de perfection que le mode ordinaire des semis à la main. Tout cultivateur vraiment désireux de diminuer les dépenses de sa culture devrait sous le plus court délai se pourvoir d'un bon semoir mécanique.

## REVUE DE LA SEMAINE

Il y a quelques semaines, il se passait au Vatican un bien touchant spectacle. Les évêques des diocèses romains se présentaient à leur auguste métropolitain et lui adressaient une de ces nobles professions de foi dont les pasteurs de l'Eglise catholique seuls possèdent le secret.

Mgr. l'évêque de Tivoli fut chargé, au nom de ses treize collègues présents, d'adresser la parole au Souverain Pontife et il le fit dans les termes suivants :

“ Oui, Saint-Père, nous répétons avec vous qu'entre le Christ et Bélial, entre la vérité et le mensonge, la vertu et le vice il n'est point de conciliation possible et qu'on ne peut servir deux maîtres. Aucun pouvoir humain n'aura la force de nous arracher à l'obéissance et à l'amour qui nous attache à Votre personne sacrée ; nous sommes prêts, avec la grâce du Seigneur, à souffrir toutes les tribulations et la mort elle-même plutôt que de trahir la cause de Dieu, de son Eglise et des ouailles que Vous nous avez confiées.

“ Nous suivons avec joie les traces de nos vénérables frères qui se livrent dans le monde entier à une belle et noble émulation pour Vous témoigner leur fidélité et leur dévouement : nous suivons les intrépides confesseurs qui en Vous prenant pour modèle souffrent avec une constance invincible pour la cause de la justice et sont vraiment les apôtres de leurs églises et la gloire du Christ. Ni les prisons, ni l'exil, ni les privations que beaucoup d'entre eux ont soufferts et souffrent encore ne sont faits pour nous abattre ; au contraire, ces persécutions nous donnent un nouveau courage.

“ Mais si ce spectacle de vertu surhumaine nous console et nous donne une nouvelle vigueur, nous ne devons pas cacher néanmoins la douleur profonde excitée dans nos âmes à la vue des maux qui oppriment l'Eglise et qui ont fait de Vous, ô Saint-Père, une victime de perfidies et de violences inouïes. Nous voyons en effet Votre Sainteté, modèle incomparable de charité et de bienfaisance universelle, payée par la plus noire ingratitude de la part de beaucoup de ses enfants déloyaux ; nous la voyons dépouillée de cette souveraineté temporelle qui fut toujours reconnue et encore dernièrement déclarée solennellement par Vous et par tout l'épiscopat comme nécessaire dans l'ordre actuel de la Providence au libre exercice de Votre ministère apostolique ; nous voyons Votre Personne sacrée attachée par des liens plus durs que les chaînes, et obligée à assister, à entendre, à voir les outrages abominables qu'on adresse, sous ses yeux, contre tout ce qu'il y a de plus sacré au monde.

“ Nous ne voulons pas retracer ici l'histoire de toutes les violations des droits sacrés de l'Eglise qui sont venues déchirer Votre cœur paternel et le nôtre, mais nous ne pouvons nous abstenir en cette occasion solennelle de protester hautement contre les lois que l'on prépare pour la suppression des Ordres religieux et la soi-disant conversion des biens ecclésiastiques.

“ Sur l'exemple de nos vénérables frères des autres provinces italiennes, nous aurions pu, nous aussi, présenter nos remontrances à ceux qui ont en main les destinées de cette Italie trop malheureuse, mais quel fruit ont-elles porté leurs réclamations fondées sur les raisons les plus évidentes du droit divin et humain ? Et si les hommes du pouvoir ne prêtent pas l'oreille à la voix vénérable et paternelle du premier Pasteur de tous les fidèles, du maître infailible des princes et des peuples, quel espoir pouvions-nous nourrir que notre voix serait écoutée ?

“ Il n'y a donc rien à espérer de la part des hommes qui, ainsi que le disait Votre Sainteté avec toute sagesse, n'ont attaqué les droits de Votre principauté civile que pour se faciliter la voie à l'abolition, si elle était possible, du pouvoir spirituel dont les successeurs de Pierre sont revêtus, et détruire l'Eglise catholique, et le nom même du Christ qui vit et règne en Elle ; mais si nous n'avons rien à espérer, ce n'est pas une raison pour nous taire, et ici, à Votre auguste présence, Très-Saint Père, nous réprouvons, détestons et condamnons ce projet de loi.”

Voici la réponse très-abrégée du Saint-Père :

“ Voici autour du Vicaire de Jésus-Christ, les évêques des Diocèses qui entourent de plus près la Ville éternelle, les voici venant lui apporter les consolations les plus douces : celle de leur fermeté, de leur constance inébranlable, de leur foi ; même en ces jours douloureux Dieu nous accorde bien des grâces ! Ne cessons jamais de bénir son nom : vous avez pu voir, par le séjour que vous avez fait en cette ville, combien est grande encore la foi de ses habitants, combien se multiplient ses actes religieux, combien est vif et profond dans le cœur du peuple romain l'amour de Dieu et de son Eglise. Bénissons le Seigneur.

“ Bénissons-le pour ce qu'il fait à Rome et pour ce qu'il fait ailleurs, en Italie, en France, partout. Partout il y a un grand réveil des âmes, et c'est de Rome, où Dieu a mis le flambeau de sa foi, c'est de Rome, dis-je, malgré les tristes conditions où cette ville est réduite, que partent encore les rayons qui vont éclairer le monde entier. J'ai dit flambeau, je pouvais dire aussi le feu, car c'est le feu de la charité qui embrase les âmes de tant de fidèles. Et vous-mêmes ne m'avez-vous pas apporté le témoignage de la foi qui survit dans vos diocèses à tant de tempêtes ? ne m'avez-vous pas réjoui le cœur en me parlant de la fréquentation des sacrements, de l'assiduité aux églises, des œuvres de charité qui distinguent les ouailles qui vous sont confiées ?

“ Que le Seigneur soit toujours béni ! Qu'il soit béni parce qu'il nous fait la grâce de créer cette grande union des cœurs et des esprits en toute l'Eglise : vous qui m'entourez vous représentez la même âme, le même esprit, le même dévouement de tous vos autres frères des contrées les plus éloignées. Tous sont unis de cœur à moi, unis de cœur entre eux, tous sont remplis d'une sainte énergie pour le bien. Il en est, ainsi que vous l'avez dit, qui ont cru devoir exposer aux hommes qui nous gouvernent toute l'injustice de la loi que l'on médite contre les ordres religieux ; ils ont bien fait, car il est bon de plaider toujours la cause de la justice ; mais je ne puis pas non plus vous reprocher de ne l'avoir fait pour les raisons que vous venez de me dire et pour celle-ci encore : *Non effundas sermonem ubi non est auditus*. Il me semble que les temps sont venus où les puissants de la terre n'ont plus d'oreilles pour la voix de la justice : *non est auditus*. Ils ne l'avouent pas ; ils se professent au contraire scrupuleux observateurs de la justice, ils se disent modérés, mais leurs oreilles sont fermées à toutes remontrances, à toute réclamation qui leur est faite au nom du